

Une première création de belle facture

La toute jeune compagnie du théâtre de l'exploitation, initiée par Jesshuan Diné, jeune comédien originaire de la région PACA, ayant bénéficié du dispositif 13 initiative jeune, propose au curieux une pièce d'Edward Bond rarement montée : 'Rouge Noir et Ignorant', premier opus d'une trilogie connue sous le nom de 'Pièces de Guerre', écrit pendant la guerre froide, dans la foulée du traumatisme créé par Hiroshima.

Cette pièce met en scène le quotidien d'un personnage surnommé le Monstre : ce dernier a été victime d'un bombardement et son corps entier s'est retrouvé carbonisé. Sous ses dehors effrayants, il est néanmoins le plus humain des personnages de cette œuvre inquiétante, résistant au dictat d'une société ultra-mondialiste injuste et individualiste où chacun lutte pour sa survie au détriment de l'autre. Le monstre devient peu à peu l'homme à abattre. Une galerie de personnages soumis au système, êtres affamés par une société les exploitant, défile au fil des tableaux de la vie quotidienne d'un couple en temps de guerre. Cynisme de l'acheteur qui offre 20 années de victuailles pour le fils du monstre ; désarroi de la femme coincée sous une poutre ; dureté de la femme du monstre en proie à l'angoisse du lendemain ; incompréhension d'un fils, sourd aux idéaux de son père, parce que n'ayant jamais connu autre monde que celui de la terreur....

La scénographie minimaliste – un seul banc pour décors et accessoire- ; la création lumière aux ocres jaunes jouant sans cesse avec l'obscurité- les personnages sortant de l'ombre le temps d'une scène avant d'être engloutis dans l'épaisseur du néant -, seule une lumière rouge vif éclaire par intermittence le garçon qui annonce chaque tableau ; la création sonore avec ses bruits du quotidien déformés rappellent la guerre qui fait rage alentour. Tous les éléments du spectacle contribuent à créer une atmosphère inquiétante, trouble, sombre, interpellant le spectateur. Ce dernier se prend d'empathie pour le personnage du monstre. C'est là une des belles réussites de la mise en scène. En effet, les deux metteurs en scène ont fait le choix de mettre à la scène en toute sobriété et simplicité un texte difficile, en se focalisant essentiellement sur le jeu d'acteur. Les comédiens – à noter la belle interprétation de Jesshuan Diné - adoptent un jeu physique qui rend plus lisible le texte en jouant sur l'émotion dégagee par le personnage et transmise au spectateur, évitant ainsi toute intellectualisation outrancière de l'auteur. Le fait de privilégier une compréhension immédiate des situations présentées permet ainsi de toucher un public qui ne serait pas forcément un habitué des salles de théâtre, notamment un public d'adolescent.

Au final, cette première création d'une jeune compagnie prometteuse mérite largement le coup d'œil. Ce spectacle de belle tenue met en lumière la nécessité de réfléchir sur les dérives de notre monde consumériste, en nous questionnant sur nos habitudes sans toutefois dicter une quelconque conduite à adopter. La question de notre responsabilité, en tant que citoyens et humains, au regard de la société dans laquelle nous vivons est posée : au spectateur de prendre acte de la chose et de s'en emparer. Un appel à la résistance est lancé ! DVDM

Diane VanDerMolina – La Revue Marseillaise du Théâtre.